

**FAUST, UNE LÉGENDE ALLEMANDE (1926)**  
de Friedrich Wilhelm MURNAU  
avec Emil JANNINGS, Camilla HORN, Gösta EKMAN, Yvette GUILBERT &  
William DIETERLE  
images Carl HOFFMANN      décors Robert HERLTH  
d'après la pièce de GOETHE

Tourmenteur de l'humanité avec la guerre, la peste ou la famine, Méphisto considère que la terre lui appartient. L'Archange Gabriel lui, évoque le nom du docteur Faust, un vieux savant, un juste, dont la vie entière est la preuve que la terre n'est pas totalement soumise au mal.

Faust va signer un pacte avec le Mal pour sauver l'humanité. Dans son pacte avec Méphisto, Faust retrouve la jeunesse éternelle en échange de son âme. Il tombe amoureux d'une jeune femme vertueuse, Gretchen, qu'il abandonne ensuite pour une duchesse. Rejetée par sa famille, Gretchen erre dans la neige. Accusée d'infanticide, elle est condamnée par la population à brûler sur un bûcher. Elle appelle Faust à l'aide, qui se lamente sur son infidélité de jeunesse. Redevenu vieux et devant tant de souffrance humaine il se jette sur le bûcher aux côtés de Gretchen.

Au final, l'amour brise le pacte avec le Diable. Dans ces actes Faust devient le produit d'une expérience à l'image de la Pierre Philosophale.

La traduction du thème faustien n'est pas tant dans le développement de l'histoire que dans la composition plastique d'une extraordinaire beauté. Le mouvement des formes, le jeu des ombres et des lumières, les décors, tout ici a valeur de signe et de symbole.

C'est l'un des films les plus ambitieux de l'histoire du cinéma. Murnau a voulu dépeindre l'affrontement de Dieu et du Diable, de la lumière et de l'obscurité, de l'homme et des forces occultes grâce à une utilisation maximale des pouvoirs du cinéma, dans les domaines de l'espace, de la photographie, de l'expressionnisme. Toutes les ressources du clair-obscur sont employées ici pour faire vibrer ces espaces. Elles surgissent dans une succession de visions magiques où la lumière et l'ombre s'enlacent, s'empoignent, se mélangent selon des rapports de forces plastiques et dynamiques toujours changeantes et imprévisibles. L'interprétation est dominée par Emil JANNINGS, sûrement le plus grand acteur allemand dans le rôle de Méphisto, tantôt truculent, glabre et ludique proche des représentations nordiques et scandinaves du Diable.

L'ouverture du film a une grandeur, une force et une beauté rarement atteintes au cinéma.

Dernier film allemand de Murnau avant son départ aux États-Unis, Faust mêle des influences picturales précises (on pense bien sûr à Rembrandt) avec les grands thèmes du romantisme allemand et de l'expressionnisme.

Tout est subordonné à la volonté d'expression métaphysique du cinéaste : jeu des acteurs, utilisation des costumes, des décors et surtout de la lumière, cette *stimmung* qui unit les êtres, les âmes et la matière dans une Unicité.

Ce film illumine la pièce de Goethe et reste l'un des plus grands chef-d'œuvres de l'histoire du cinéma.